Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 69 (2011)

Heft: 2: Economie de l'urgence et immédiateté

Vorwort: Introduction

Autor: Arial, Marc

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION

Marc Arial
Institut universitaire romand de Santé au Travail
Marc.Arial@hospvd.ch

Depuis quelques années, le phénomène de l'urgence n'a pas très bonne presse. La société, comme le mentionne Nicole Aubert, serait «malade du temps» (Aubert & Roux-Dufort, 2003). Les rythmes s'accélèrent, les interruptions nécessitant des interventions immédiates font disparaître les possibilités pour les travailleurs de s'aménager des marges de manœuvre: cela contribue à l'apparition de nombreux problèmes de santé comme les problèmes cardiaques liés au stress, les troubles musculosquelettiques, de même que diverses pathologies psychiques. Le rapport au temps est central pour comprendre l'urgence et ses effets. Le futur serait graduellement mis de côté au profit du présent. La réflexion doit se faire très rapidement en considérant toujours davantage les contingences immédiates et ce, au détriment des objectifs à plus long terme (Laïdi, 2000). Dans un roman de science-fiction, Wilson enveloppe la terre d'une membrane «Spin» à l'intérieur de laquelle le temps ne s'écoule plus de la même façon qu'auparavant (Wilson, 2005). Outre la disparition des étoiles, les personnages de ce roman sont confrontés à une réalité tragique puisque, en quelques années, à l'intérieur du Spin, le système solaire à l'extérieur de cette membrane achève sa vie, ce qui conduit inéluctablement à la fin de l'humanité. L'urgence serait donc une sorte de «membrane spin» pour nos sociétés contemporaines: en nous enchainant à l'immédiat d'où il devient impossible de s'échapper, l'urgence fait disparaître le futur. L'urgence redéfinirait par exemple les modes de gestion dans nos organisations, nos relations interpersonnelles, l'exercice du pouvoir et corollairement l'aménagement des politiques sociales et économiques, etc. Les résultats en seraient catastrophiques (Aubert & Roux-Dufort, 2003): perte de sens, désolidarisation, épuisement, etc. L'urgence semble donc être un fléau, une malédiction pour laquelle il semble exister bien peu de moyens de se prémunir.

Pourtant des travailleurs confrontés quotidiennement aux urgences de toutes sortes parviennent tout de même à survivre. Mieux, ces hommes et ces femmes choisissent délibérément ces métiers de l'urgence et semblent souvent s'y épanouir. Comble du paradoxe, des professionnels des situations d'urgence mentionnent même avoir besoin de l'urgence dans leur vie! Percevoir ces professionnels comme des «shootés» à l'urgence pour reprendre l'expression d'Aubert, nous semble toutefois inapproprié. Comme le souligne Loriol (article dans ce numéro), l'urgence peut procurer une forme de reconnaissance, des opportunités de modifier les rapports de pouvoir entre les personnes, d'aménager des marges de manœuvre, etc. L'urgence procure donc ce qui manque cruellement dans plusieurs milieux de travail. Il semble donc pertinent de s'intéresser de façon particulière à ces professionnels des urgences: d'une part afin de mieux comprendre ce qui se cache derrière ce (ou ces) phénomène(s) de l'urgence. D'autre part, afin de mieux comprendre les modalités permettant à ces professionnels de «vivre» avec l'urgence.

Pour ce dossier spécial, nous avons voulu aborder l'urgence selon la perspective des professionnels qui la vivent au quotidien. L'objectif n'est pas de «réhabiliter l'urgence» mais bien de fournir un éclairage différent, complémentaire à ce qui a déjà été écrit sur ce phénomène. Nous avons choisi d'ouvrir très large la discussion mais sans prétention d'exhaustivité. Un premier constat est que le travail des professionnels de l'urgence comporte des exigences élevées (Toulouse et al., dans ce numéro) mais peut en contrepartie apporter beaucoup aux travailleurs qui y sont confrontés (Loriol, dans ce numéro). Le deuxième constat est que le travail des professionnels de l'urgence n'est pas concentré exclusivement sur l'immédiat (Arial & Benoît, dans ce numéro). Par exemple, ces métiers nécessitent de nombreux entrainements, la préparation de plans d'urgence et autre procédures d'anticipation des situations problématiques, le développement des compétences pour y faire face, etc. Un troisième constat est que l'urgence se décante en différents degrés (plus ou moins urgent) et que la perception du degré d'urgence diffère d'un acteur à l'autre: l'urgence est négociée (De Moraes Pires & Durand, dans ce numéro). Les perspectives différentes et souvent inconciliables des soignants et des patients aux urgences de l'hôpital en sont aussi un bon exemple (Kehtari, dans ce numéro). L'urgence se distingue aussi par son caractère inhabituel: il y a l'urgence de routine et l'urgence exceptionnelle qui nécessitent des réponses très différentes et qui impliquent des sollicitations elles aussi différenciées.

Au final, on peut se questionner sur la «culpabilité» de l'urgence: après tout, ce n'est peut-être pas l'urgence comme tel qui pose problème, mais bien l'incompatibilité de l'urgence avec les nouvelles exigences d'efficacité et de formalisation des pratiques (ex. système qualité) dans les organisations qui pose problème.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Aubert, N. & Roux-Dufort, C. (2003). *Le culte de l'urgence; La société malade du temps*. Paris: Flammarion.

Laïdi, Z. (2000). *Le Sacre du présent*. Paris: Flammarion.

Wilson, R. C. (2005). *Spin*. Tor Books.